

par ordre de son Supérieur, pour raison de ministère. Durant ce voyage qu'il faisait à pied, un caillou s'introduisit dans sa chaussure. Il s'en aperçut bien vite à la douleur que ce caillou lui causait au pied, mais il ne se donna pas la peine de l'enlever, l'acceptant comme un don du Seigneur. Il fit tout le trajet, aller et retour, avec ce caillou dans le soulier et, rentré chez lui, il ne s'en débarrassa pas davantage. Cela dura quelque temps, attendu que rarement il se déchaussait, ayant l'habitude de se coucher tout habillé. Cependant le caillou qui était pour notre Bienheureux une pierre précieuse s'enfonça de plus en plus dans le pied qui enfla au point de le rendre boiteux et incapable de se mouvoir.

Le Supérieur, le voyant boiter, lui en demanda la raison : il répondit qu'il avait mal au pied, mais n'en avait pas examiné la cause. Il disait vrai, parce qu'il ne s'était jamais donné la peine de regarder le caillou ni la plaie causée par lui. Le Supérieur lui ordonna de se déchausser, mais le pied était tellement gonflé que ce ne fut pas une petite affaire d'enlever le soulier et qu'il fallut tailler le bas avec des ciseaux. Alors apparut une plaie tellement profonde qu'il était impossible de la soigner dans un pays où il n'y avait ni chirurgien, ni rien de ce qui était nécessaire en pareil cas. Il fallut donc préparer une barque pour transporter le malade à l'infirmerie de la Province qui se trouvait à Salo, ville épiscopale de la Nouvelle Ségovie. Arrivé là, on fit immédiatement venir le chirurgien qui, après examen, demeura stupéfait que le P. François ne se fût pas plaint jusqu'à présent et que la plaie si longtemps négligé n'eût pas amené la gangrène, ayant déjà rongé les chairs jusqu'à l'os. Il fallut donc recourir aux remèdes extrêmes et couper un grand nombre de morceaux de chair corrompue. L'opération fut extrêmement dououreux, vu que, en maints endroits, les os demeurèrent à nu, et qu'il perdit beaucoup de sang. Mais l'héroïque Père supporta ce martyre avec un tel courage et une telle placidité que ceux qui en furent témoins en étaient émerveillés comme d'un prodige de patience et de force.

(A suivre)